

## PROVENCE

### MÉTROPOLE Ateliers entre littérature et cinéma

Dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition de « Lecture par Nature », qui se déroulera du 12 janvier au 27 février dans 66 médiathèques et bibliothèques réparties sur 57 communes du territoire, des ateliers se dérouleront jusqu'au 11 décembre, sur la thématique « littérature et cinéma ». Ces ateliers permettront de créer un flipbook (un livre qui se feuillette et crée une image animée), une affiche de cinéma un court-métrage, de créer une fresque lumineuse collective, de participer à un atelier de réalité augmentée... Cet avant-propos donnera lieu à des restitutions tout au long de la programmation de l'événement consacré à la lecture publique, en partenariat avec l'agence du livre.

### MARSEILLE Pas un mais trois salons étudiant en novembre

Après une année d'événements virtuels, le grand rendez-vous de l'orientation organisé par le magazine *L'Étudiant* revient en présentiel le samedi 13 novembre. Et ce n'est pas un mais trois salons qui sont proposés aux lycéens et aux étudiants pour s'informer sur les filières, les débouchés... Le salon des Grandes écoles qui regroupe les écoles de commerce, d'ingénieurs et les écoles spécialisées, celui Arts, communication et numérique dédié aux secteurs qui évoluent et qui recrutent et celui Santé, social, paramédical et sport qui présentent des établissements spécialisés. De 9h à 17h, parc Chanot.

### Le cours Lieutaud inauguré

Redécouvrir le cours Lieutaud et ses nouveaux aménagements à travers de nombreuses animations gratuites. C'est ce que proposent le Département et la Métropole ce jeudi 28 octobre de 11h à 13h et le samedi 30 octobre de 15h à 19h. Les deux collectivités ayant financé le chantier. « Après plus de 2 ans de travaux, cet axe emblématique de 1,3 km entre la Canebière et le boulevard Baille s'est transformé en une artère de centre-ville plus apaisée, avec des trottoirs élargis permettant aux piétons et aux cyclistes de se réappropriier leur quartier », se félicitent-elles.

# Pénurie de personnel : le médico-social à l'agonie

## MARSEILLE

**La situation n'a jamais été aussi critique dans le médico-social, où douze grandes associations ont lancé mardi un cri d'alarme pour éviter la fuite de leurs personnels dans un secteur en perte de reconnaissance.**

**N**ous sommes là pour alerter, parce que la situation est difficile et même critique», lance Jean-Yves Lefranc, directeur de l'Unapei. Depuis des mois, le secteur médico-social du handicap fait face à une fuite de ses salariés sans précédent qui met la filière en péril mais aussi les résidents.

Mardi, c'est depuis Marseille que douze des plus grandes associations à but non lucratif que compte le champ du médico-social : APF, ARI, Irsam, Sauvegarde... ont lancé l'alerte. À elles seules, ces associations qui prennent en charge 15 000 personnes accompagnées sur les Bouches-du-Rhône et emploient 7 000 salariés, assistent à des démissions en cascade de leurs personnels. Infirmières, kiné, éducateurs, ce sont 490 postes qui sont restés vacants sur l'ensemble des associations, qui craignent de ne plus pouvoir accompagner les personnes en situation de handicap et les jeunes de la protection de l'enfance.

Un seuil critique a été atteint, mettant en danger y compris le fonctionnement des associations. « Pendant la période Covid, nous avons constaté le départ de salariés vers d'autres



Les responsables des associations du médico-social font front commun pour demander que l'ensemble des métiers soit intégré au Ségur de la santé. PHOTO C.W.

structures», assure Jean-Yves Lefranc. Une fuite qui s'est encore aggravée, alors que la profession attendait une reconnaissance des métiers, la revalorisation salariale prévue par le Ségur de la santé qui doit concerner tous les professionnels du social et du médico-social.

### Risque de fermeture

Les associations doutent que cette revalorisation ait lieu. « Et l'on imagine des mouvements de grève, des départs », s'inquiète le président de l'Unapei qui à ce jour assure ne plus avoir d'assistantes sociales. Alors qu'il y a 30 ans, un salarié pouvait gagner 30 %

de plus que le Smic, aujourd'hui c'est à peine plus de 0,95 %.

Les associations se demandent comment elles vont pouvoir encore retenir leurs salariés qui se sont fortement mobilisés pendant la crise du Covid. Ils sont épuisés, démobilisés et attendent une revalorisation salariale. « La démarche est inhabituelle, indique un représentant de l'association Fouque. Comment travailler avec des usagers vulnérables en étant soi-même précaire ? », se demande-t-il. Si rien ne bouge, les associations pourraient annoncer la fermeture d'établissements où la sé-

curité ne serait plus assurée. Subventionnées par le conseil départemental et l'Agence régionale de Santé, elles redoutent le point de rupture. « Il faut qu'il y ait une réaction sinon ce sera la catastrophe », prédit Jean-Yves Lefranc de l'Unapei.

Actuellement, faute de moyens, 900 enfants qui relèvent de l'aide sociale seraient en attente de placement. Mais ce sont aussi des familles qui se demandent quel sera l'impact d'une rupture d'accompagnement pour leur proche si les associations venaient à fonctionner en mode dégradé. C.W.

### MÉDIAS. BFM TV Marseille Provence lancée aux Docks Village

Déclinaison locale de la chaîne d'information en continu nationale BFM TV Marseille Provence était lancée ce mardi au Mx, le nouveau lieu Ricard des Docks Village à Marseille. Parmi les invités, le parrain de la chaîne, le footballeur Éric Di Meco, mais aussi les élus du territoire à l'image de Renaud Muselier, président de la Région, Martine Vassal, présidente de la Métropole et du Département, Patrick de Carolis et Sophie Joissains, respectivement maires d'Arles et d'Aix ou encore Laurent Lhardit, adjoint au maire de Marseille.

La chaîne, avec une grille 100 % locale, est désormais disponible sur le canal 30 de la TNT, sur bfmarseille.com et sur l'application dédiée. La tranche d'information « Bonjour Marseille » entre 6h30 et 9h30 accueillera dès jeudi *La Marseillaise* à 7h15. PHOTO DR

